



# Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 003, août 2007

*Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,*

*Pour certains d'entre nous, la chasse est déjà au programme, pour d'autres c'est encore les vacances. Mais pour plusieurs, les deux choses sont combinées, soit par les escapades en forêt et l'observation du gibier, soit par l'affût de la bête noire et la "surveillance" des cultures ou soit par la préparation du matériel. De toute façon, la fièvre monte!*

*Je ne vous dérange donc pas plus longtemps et vous souhaite bonne chasse!*

*Votre Président  
René Kaenzig*

## Installation d'un saunier

par René Kaenzig

Le sujet avait déjà été présenté lors d'une journée de protection de la nature de la *Société des Chasseurs du district de Moutier* (mai 2006). Je tenais à partager ma contribution d'alors aux lecteurs de *Notr'Canard* d'aujourd'hui.

**Saunier:** non, ce n'est pas de l'ancien métier désignant la personne qui recueille, débite, transporte ou vend du sel qu'il s'agit. Mais par analogie, c'est bien de nos **supports de pierre à sel** que concerne cette petite contribution. On connaît également ce dispositif sous le nom de **saline**.

Le sel mis à disposition de notre gibier va lui apporter les minéraux et les oligo-éléments vitaux. Cet apport va également œuvrer comme prévention contre diverses maladies. Quelques règles pour la pose de pierres à sel sont néanmoins à suivre: évitons le contact direct du gibier avec la pierre. Laissons l'humidité naturelle et la pluie éroder la pierre et de ce fait ruisseler le long du dispositif. L'exposition directe du sel au léchage du gibier va faire que celui-ci aura un besoin trop important en eau.



Comme on le sait, nos chamois et chevreuils n'ont pas l'habitude de boire directement de l'eau, de plus, leurs zones d'habitats ne leur donnent souvent pas cette possibilité. Nous éviterons également quelques accès de diarrhées et autres réactions intestinales.



Ceci étant dit, si l'on envisage d'installer un support de pierre à sel (pensez aux autorisations!), celui-ci sera fait sur une hauteur d'environ 2 mètres. Un arbre sec (!) de 15 à 30 cm de diamètre et écorcé

sur toute sa hauteur devrait convenir. Les pierres industrielles rondes ou carrées seront fixées sur le sommet à l'aide d'un clou. Il existe également sur le marché de petites seilles trouées en pastique que l'on pourra également déposer au sommet du support, mais pas très esthétique en forêt.

**Confrérie St Hubert du Grand-Val**

[st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch](mailto:st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch)

<http://www.st-hubert-du-grand-val.org> (en construction)

CH-2746 Crémines, Suisse



L'installation des pierres naturelles est plus problématique. Il est possible de percer celles-ci afin d'utiliser les mêmes supports avec clou. Ayant quelques expériences avec ceci, je vous assure qu'on aura plus de déchets que de réussites.



Une solution parmi d'autres est de percer quelques trous sur le pourtour du support, d'y planter quelques branches pour en former un panier. Une autre solution est de couper en biseau le sommet du support pour y glisser la pierre à sel. La fantaisie n'a pas de limites.



Personnellement, je préfère la solution plus discrète et s'intégrant mieux dans la nature: le creusage d'une souche. La tronçonneuse s'avère nécessaire. Le trou sera creusé pour y accepter une pierre à sel. Une entaille de côté, au fond du trou, sera faite pour laisser couler le liquide salé. N'oubliez donc pas de recouvrir d'une grosse pierre l'ouverture au sommet de la souche pour éviter l'exposition directe au gibier. Les pierres industrielles n'ont aucun problème pour "fondre" lentement tout au long de l'année sans exposition directe à la pluie. La pierre naturelle nécessite elle un ruissellement d'eau. L'ouverture au haut de la souche sera donc recouverte d'un treillis.

## Visites aux sauniers pour le dessert

par René Kaenzig

Afin de confirmer la visite régulière des sauniers, voici quelques prises de vues intéressantes.



© Kaenzig, 18.04.05/20:20LT, Crémines, Raimeux

Les mêmes postes sont visités par différents animaux (voir photos avec chevreuil et chamois). Malheureusement sans image, au même support, de part l'analyse des empreintes qui n'est pas toujours facile, je confirme également le passage du sanglier (frottis et poils sur le tronc d'arbre!).



© Kaenzig, 18.04.05/15:15LT, Crémines, Raimeux

On y fait également la queue-leu-leu: chamois et chevreuil ne se dérangent pas. Chacun son tour, l'un après l'autre. De magnifiques rencontres sont au programme.



© Kaenzig, 31.05.05/14:15LT, Crémines, Creux-des-Glaces



© Kaenzig, 28.05.05/06:45LT, Crémines, Creux-des-Glaces

On y vient régulièrement, selon un horaire bien établi et même en famille.



© Kaenzig, 13.03.05/14:15LT, Crémines, Les Montegnattes



© Kaenzig, 17.04.05/18:00LT, Crémines, Raimeux



## PASVAC, ça se met en place

par René Kaenzig

Les préparatifs pour accueillir les enfants dans le cadre de *Passeport Vacances* vont bon train. C'est donc le **mercredi 15 août 2007 à 08:00 heures à la gare de Crémines** que le rendez-vous avec les enfants est fixé. Après une brève présentation et introduction concernant le **comportement** à adopter en forêt pour une observation efficace (silence, discipline, respect, quelques commentaires quant aux tiques - on a pensé au produit répulsif -), nous nous déplacerons à la *Forêt des renards* pour y parler bien entendu "**Renard**" et du "**Blaireau**". On est flexible pour les deux modules qui suivent "**Chevreuil**" et "**Sanglier**". Cela dépendra du moment. Il y a quelques indices récents du passage de la bête noire sur le parcours de notre randonnée! La pause pique-nique est organisée à 12:00 heures au lieu dit "*La Cabane des Moutons*" (pt. 1038) sur la *Charrière du Raimeux de Grandval*.

### INVITATION

Tous les membres de la *Confrérie St Hubert du Grand-Val* sont invités à rejoindre le groupe d'enfants du PASVAC pour la pause de midi au lieu dit "*La Cabane des Moutons*" (pt. 1038) sur la *Charrière du Raimeux de Grandval* le **mercredi 15 août 2007 (12:00 - 13:00 heures)**  
Apportez votre pique-nique

Après le pique-nique, nous nous consacrerons au "**Chamois**". L'horaire devra être tenu du fait que nous devons être impérativement à 15:00 heures de retour à la gare de Crémines. Il est prévu d'intégrer en fin d'expédition un petit questionnaire/concours où bien entendu chaque participant recevra notre CD sur le sanglier.

**C'est du vécu !**

*Vous en conviendrez, des chasseurs autour d'un feu ou autour d'une table ronde se racontent de multitudes d'histoires sur la chasse, sur leurs exploits ou celui de leurs chiens, sur les belles rencontres avec Dame nature et bien d'autres encore. Parfois tristes, parfois joyeuses, mais très souvent humoristiques. Celles-ci sont parfois vraies, parfois exagérées ou même de pures inventions. Maintes fois répétées, elles sont affinées, on y rajoute du piment, un peu de ceci, un peu de cela, etc... etc... Je ne répéterai donc pas le dicton (qui concerne aussi les pêcheurs). Mais c'est dans tout cela qu'on y trouve le charme des histoires de chasseurs. Cela fait partie de nos traditions. C'est par la rubrique "C'est du vécu !" que je tente d'introduire une nouvelle facette des bases de notre confrérie. À vos plumes !... Dans dix ans nous auront un livre de 400 à 500 pages avec de magnifiques histoires pour nos jeunes générations.*

**C'est du vécu !****La plus horrible expérience de ma vie** par René Kaenzig

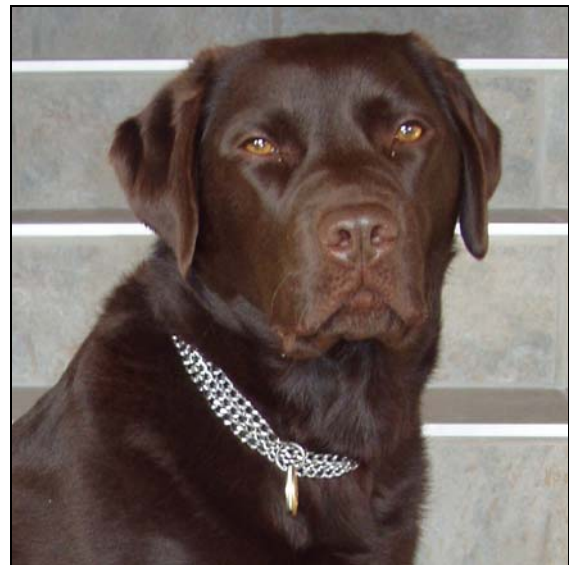
En promenade dans la soirée du 11 mars 2003 avec ma jeune chienne *Choc* aux abords du *Gore Virat*, celle-ci glisse sur une pierre et tombe dans le torrent. Elle disparaît aussitôt dans les grandes eaux fortement alimentées par la fonte des neiges. En urgence je cours vers l'emplacement où j'ai vu disparaître mon compagnon. Je saute dans le torrent. Je recherche sous les roches, sous les troncs et les branches pour sauver ma chienne au cas où elle serait bloquée. J'appelle! Les minutes passent. Je désespère, descend le torrent, trébuché et me retrouve plusieurs fois dans l'eau glacée jusqu'aux oreilles. Remonte le courant et m'attends à retrouver le corps sans vie de *Choc*. Redescend. Remonte. Je remets ça. Je crie. Je pleure. Plus d'une heure à passé. La nuit tombe.

Je tente d'avertir mon épouse sur mon malheur: téléphone mobile noyé et ne

fonctionne donc plus. Je me décide à revenir sur mes pas et de chercher une lampe de poche dans ma voiture. Pendant les 30 minutes de marche que prend le trajet depuis le torrent jusqu'à la voiture, j'ai revu tout le film des magnifiques 8 mois passés avec ma chienne. J'ai la larme à l'œil.

En arrivant à la voiture: MIRACLE !

*Choc* est couchée à côté de l'auto, trempée, sale et quelque peu tremblante. La joie de se retrouver fut très intense et réciproque.



Raiffa Schoggi de la Poste, dit Choc (20.04.02)

Bilan de l'expérience la plus horrible de ma vie (et pourtant j'en ai vu d'autres): un téléphone mobile défectueux, une paire de jumelles noyées (sont probablement toujours dans le torrent), plus de laisse, des habits trempés, porte-monnaie avec son contenu dans un état déplorable et même inutilisable, mon corps recouvert d'hématomes ainsi qu'un bon rhume...  
...mais *Choc*: en pleine forme !

